

se perdent dans de terribles souffrances et j'ai voulu les sauver, faire en sorte qu'ils obtiennent le bonheur et que leur vie soit perpétuellement tranquille. Pour moi, quand, plus tard je mourrai de vieillesse, l'agrégat de mon corps devra être abandonné; mieux vaut donc en faire don avec bienveillance afin de secourir les autres êtres et d'accomplir un acte de vertu. » Sur ce, il se jeta la tête la première dans la gueule du tigre; s'il lui présenta sa tête, c'est parce qu'il désirait faire en sorte qu'il mourût promptement et qu'il ne s'aperçût pas de la souffrance. La tigresse et ses petits furent ainsi tous sauvés.

Tous les Buddhas louèrent la vertu (du Bodhisattva) et son mérite par lequel il égalait les plus grands saints. Les devas, les nagas, les bons génies et tous ceux qui sont doués de sagesse furent tous émus; les uns obtinrent les dignités de Srotâpanna, de Sakṛdâgâmin, d'Anâgâmin, d'Arhat ou de Pratyeka Buddha (1); il y en eut d'autres qui conçurent la pensée de la sagesse sans supérieure, correcte et vraie (anuttara bodhi çittotpâda) (2) et qui, grâce à leur vaillante résolution, enjambèrent de neuf kalpas en avant de tous les Bodhisattvas; ils firent le serment d'être dans les cinq impuretés (3) un guide des devas

(1) 溝港 « canal » ou « chenal »; ce terme désigne ceux qui sont entrés dans « le courant » (srota) de la vie sainte, c'est-à-dire les srotâpannas. 頻來 désigne les sakṛdâgâmin, c'est-à-dire ceux qui reviendront naître une fois dans la condition d'homme et une fois dans la condition de deva; d'après le *Fan yu ts'ien tseu wen* d'Yi tsiang (p. 38 v°), le mot 頻 est l'équivalent du sanscrit *punar* = de nouveau; 頻來 signifie donc : celui qui vient de nouveau, celui qui revient; le terme sakṛdâgâmin est souvent aussi rendu par l'expression — 來, qui indique que le sakṛdâgâmin revient une seule fois. 不還 « ne pas revenir »; ce terme désigne les anâgâmin qui ne doivent pas revenir dans le monde du désir. 應真; ce terme désigne les arhats; cf. p. 1, n. 2. 緣覺 « ayant seul la connaissance des causes »; ce terme désigne les Pratyeka Buddhas qui, ayant compris l'enchaînement des doue nidânas, assurent leur salut individuel.

(2) C'est là le point de départ de la carrière de Bodhisattva.

(3) 五濁. Les cinq impuretés (kaṣāya) sont : 1° impureté de longévité,